

C'est à une soirée particulière de l'Université Populaire de la MJC à laquelle vous êtes conviés ce soir.

D'abord il s'agit d'une pièce de théâtre mais de plus celle-ci est tirée d'un petit opuscule rédigé, il y a maintenant près de 500 ans (1546-48) par un jeune homme de 18 ans tout au plus : Étienne de La Boétie.

Ce livre a traversé les siècles car son contenu, son analyse des sociétés donc des hommes ne sont pas « d'autres temps » mais de « tous les temps » depuis que le pouvoir existe.

Ce livre porte une révolte totale envers toute oppression, toute exploitation, toute corruption, toute mystification, tout népotisme, bref contre la constitution même du pouvoir.

C'est dire s'il est actuel et révolutionnaire !

Si La Boétie recense trois catégories de tyrans, il n'a de cesse d'opposer la liberté des individus à qui il revient de la rechercher inlassablement. Car il en va de leur dignité d'être humain – de notre dignité et aussi de notre responsabilité.

La Boétie nous invite à la vigilance collective mais aussi individuelle, à la prise de conscience d'un état de domination – servitude – habitude que chacun(e) doit s'engager sans relâche à combattre.

En France, la loi du 09 décembre 1905, nous y invite, nous y incite puisque dans son article premier elle pose comme principe que la République assure à chacun(e) la liberté de conscience.

Il ne tient qu'à nous que la liberté ne reste le plus formidable des scandales.

Après le spectacle nous pourrons échanger entre nous et avec les acteurs et metteur en scène Graziella Lacagnina et Antonio Diaz-florian du Théâtre de l'Épée de Bois de la Cartoucherie de Vincennes qui nous ont fait le plaisir d'être là ce soir.

Et maintenant place au spectacle !

Bonne soirée,